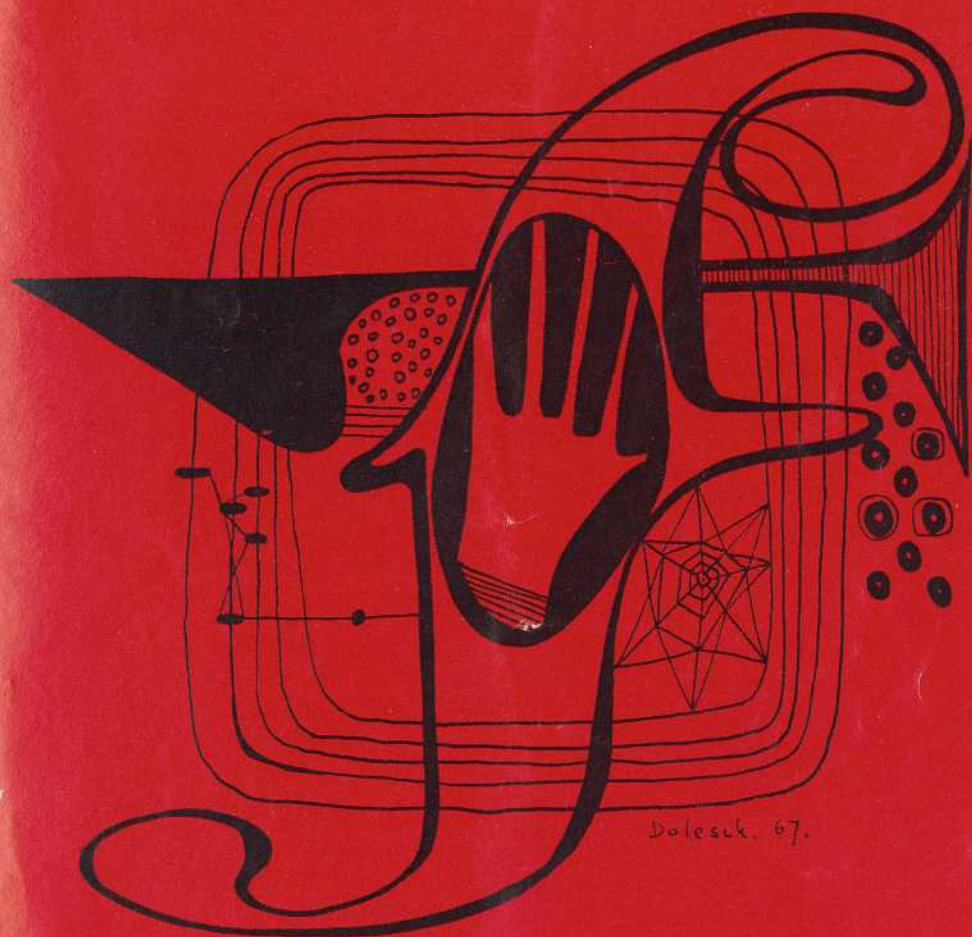


LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

Un magazine des arts du spectacle à l'Expo '67

A magazine of the performing arts at Expo '67

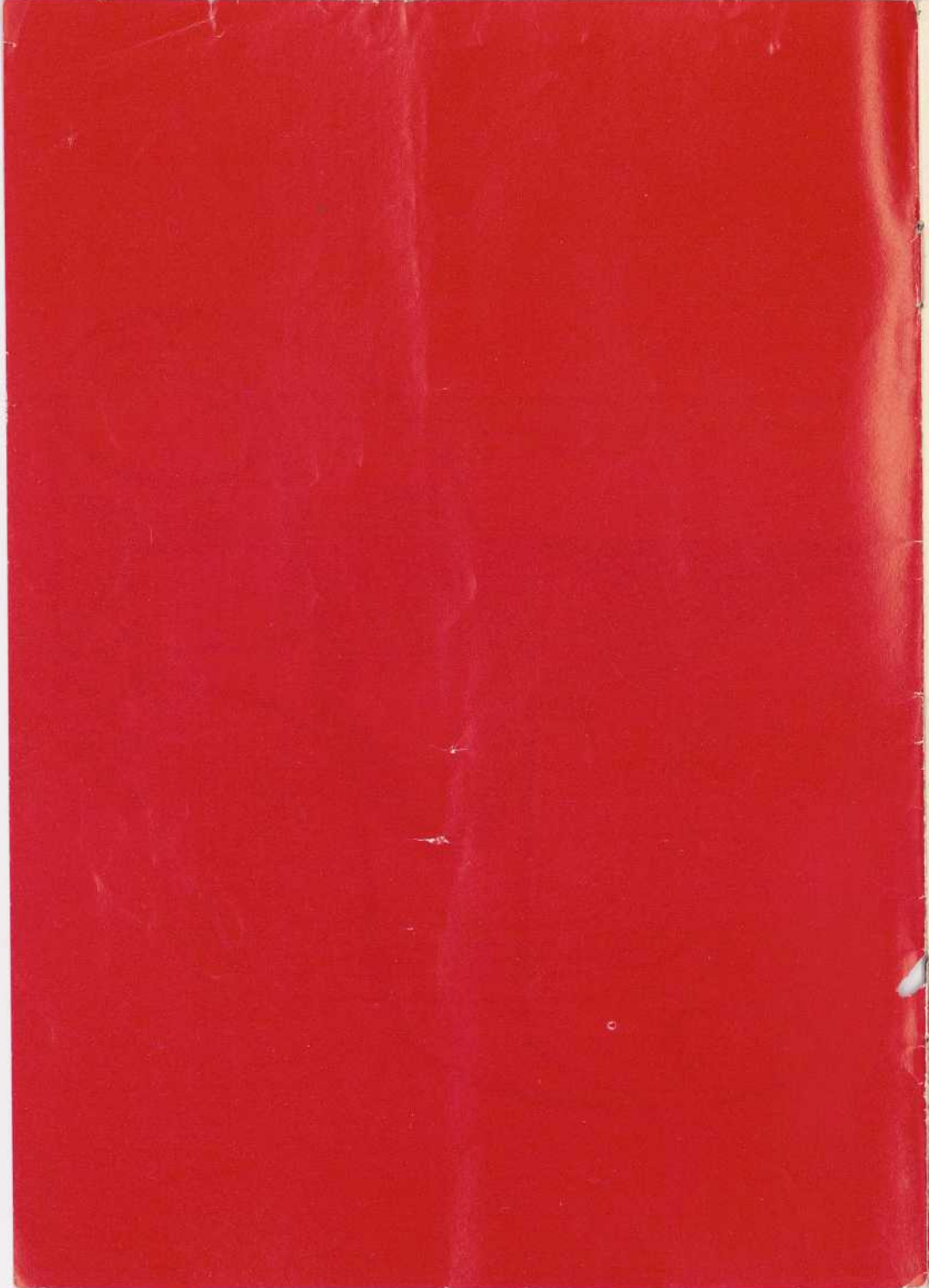


Dolesck. 67.



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER

Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



*Le Festival Mondial
L'Australie à l'Expo*

*The World Festival
Australia at Expo*

en collaboration avec
in association with

THE AUSTRALIAN BROADCASTING COMMISSION

présentent / *present*

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MELBOURNE
THE MELBOURNE SYMPHONY ORCHESTRA

WILLEM VAN OTTERLOO

Premier chef d'orchestre
Chief Conductor

*Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal*

5-6.VI.67

Le 5 juin

PROGRAMME

June 5

SINFONIETTA

R. HUGHES

SINFONIA CONCERTANTE en mi bémol majeur
in E flat major, K.297b, Anh.9

W. A. MOZART

— pour instruments à vent et orchestre
— *for wind instruments and orchestra*
Allegro, Adagio, Andantino con Variazioni

Solistes / soloists

Hautbois / Oboe :	Jiri TANCIBUDEK
Clarinete / Clarinet :	Phillip MIECHEL
Basson / Bassoon :	Jos DE GROEN
Cor français / French Horn :	Roy WHITE

SYMPHONIE No 2 en ré majeur Op. 73
SYMPHONY No. 2 in D major Op. 73

J. BRAHMS

Allegro non Troppo
Adagio non Troppo
Allegretto Grazioso
Allegro con Spirito

NOTES SUR LA MUSIQUE / NOTES ON THE MUSIC

SINFONIETTA

R. HUGHES

Né en Écosse en 1912, Robert Hughes quitte son pays et s'établit à Melbourne à l'âge de 18 ans. Il est actuellement au service de l'"Australian Broadcasting Commission". Ce compositeur, reconnu comme l'un des meilleurs en Australie, a gagné de nombreux prix de composition au cours de sa carrière. Il compose non seulement des oeuvres symphoniques mais aussi de la musique de ballet, de la musique de scène ainsi que des accompagnements pour films et pièces de télévision.

La Sinfonietta est une courte symphonie en quatre mouvements. Le premier est divisé en trois sections qui correspondent plus ou moins à l'exposition, développement et coda de la forme classique. Le second mouvement est un intermezzo. Le troisième, un scherzo, comporte quatre sections sans formalisme compliqué. Enfin, dans le dernier mouvement, un passage dans lequel le tempo ralentit peu à peu mène à la finale, un rondo irrégulier dans le style d'une marche.

Robert Hughes is a Scottish-born composer who went to Australia at the age of eighteen and settled in Melbourne, where he is at present on the staff of the Australian Broadcasting Commission as a music arranger. He is the winner of a number of Australian Composers' Competitions. His compositions are almost wholly orchestral and cover a wide range including symphonies, ballets, smaller orchestral works and scores for films and television.

The Sinfonietta was written between February and July 1957 at the invitation of Sir John Barbirolli for performance during the Centenary season of the Halle Orchestra.

The composer notes that, although his title usually implies a work of slight content and stature, the formal layout suggests a short symphony in four movements. The first movement is in three sections which correspond roughly with the exposition, development and coda of classical form. The second movement is an intermezzo, consisting of a quiet introduction, one tune rising to a climax, and a fragmentary coda. The Scherzo is also formally uncomplicated, in four sections. A bridge passage, in which the pace slackens, leads directly to the finale, an irregular rondo in the style of a march.

SINFONIA CONCERTANTE, en mi bémol majeur W. A. MOZART
in E flat major K.297b, Anh. 9

Hautbois, Clarinette, Cor, Basson et Orchestre
Oboe, Clarinet, Horn, Bassoon and Orchestra
Allegro; Adagio; Andantino con Variazioni

Alfred Einstein a écrit de cette oeuvre : "Cette Sinfonia Concertante n'est pas une symphonie dans laquelle quatre instruments à vent ont des solos importants à jouer; ce n'est pas non plus tout à fait un concerto pour quatre instruments à vent avec accompagnement orchestral. Elle se situe entre les deux, se tournant vers le Concertante de Salzbourg (1773), et vers l'avenir jusqu'au quintette de piano avec instruments à vent de Vienne (1794)... Le dernier mouvement consiste en non moins de dix variations, une pour chaque instrument de solo et les autres pour des combinaisons variées."

According to Alfred Einstein, Mozart wrote this Sinfonia Concertante in order to exhibit the abilities of the flute, oboe, horn and bassoon players he had heard at Mannheim. It was never performed there, the original instrumentation disappeared, and we only have an arrangement in which flute and oboe are replaced by oboe and clarinet. Each movement provides ample scope for the wind instrumentalists, particularly the last which consists of ten connected variations, one for each solo instrument separately and the others for various combinations.

SYMPHONIE No 2, en ré majeur / *in D Major, Op. 73* J. BRAHMS
Allegro non Troppo; Adagio non Troppo; Allegretto Grazioso; Allegro con Spirito

La Symphonie No 2 était la préférée du compositeur; c'est d'ailleurs la plus enjouée. Alors qu'il la composait, en 1877, Brahms écrivit à l'un de ses amis : "Au cours de l'hiver prochain je vais vous faire entendre une symphonie qui est tellement gaie et charmante que vous croirez que je l'ai composée pour vous — ou plutôt pour votre jeune femme".

Le premier mouvement comporte deux grand thèmes de base, tous deux joyeux, qui sont entremêlés d'au moins trois autres mélodies importantes. Le second mouvement est plus lourd, quoique loin d'être sombre. Le troisième mouvement contient plusieurs parties contrastantes, dont l'une de caractère clairement hongrois. Le dernier mouvement débute dans un esprit de fête, suivi d'un sujet plus réservé mais quand même plein de gaieté.

The second is the most genial of Brahms' four symphonies and was a great favourite with the composer himself. Before it was completed (in 1877) Brahms wrote to a friend: "In the course of the winter I will let you hear a symphony which sounds so cheerful and delightful that you will think I wrote it especially for you, or rather your young wife".

The first movement is based on two big main themes, both joyous in character with which are interwoven at least three other important melodies. The second movement, *Adagio non troppo*, is darker, more reflective, though not sombre, in mood. The third movement, a naive *Allegretto grazioso*, contains several contrasting sections, one of them Hungarian in character. The finale, *Allegretto con spirito*, opens with a subject of a jubilant festive nature. The second subject is quieter, but not altogether unrelated to the first in character. The movement as a whole is set off with lively pizzicato effects, woodwind figures and bright orchestral devices, and closes with an exultant coda.



WILLEM VAN OTTERLOO, chef d'orchestre / conductor

Le 6 juin

PROGRAMME

June 6

SUITE No 2 en si mineur pour flûte et cordes
SUITE No. 2 in B Minor for flute and strings

Ouverture, Rondo, Sarabande, Bourée, Polonaise, Badinerie. J. S. BACH

Soliste — Arnold BOUREK — *Soloist*
(flûte / *flute*)

SUN MUSIC IV

PETER SCULTHORPE

(Commandé par / *Commissioned by* The Australian Performing Right Association Music Foundation)

SHEHERAZADE

M. RAVEL

I — Asie

II — La Flûte enchantée

III — L'Indifférent

Soliste — Marie COLLIER — *Soloist*
Soprano

ENTRACTE / INTERMISSION

SYMPHONIE No 9 en mi mineur, Op. 95
SYMPHONY No. 9 in E Minor, Op. 95

A. DVORAK

Adagio — Allegro Molto

Largo

Scherzo — Allegro Vivace, Poco sostenuto

Finale — (Allegro con Fuoco)

SUITE No 2 en si mineur pour flûte et cordes
SUITE No. 2 in B Minor for flute and strings

J. S. BACH

Ouverture, Rondo, Sarabande, Bourée, Polonaise, Badinerie.

Bach a passé sa vie à donner des concerts dans plusieurs villes d'Allemagne. Il devait continuellement adapter ses compositions aux instruments qu'il trouvait sur place.

Ainsi, la plus grande partie de sa musique orchestrale, comprenant fort probablement les quatre suites, fut écrite entre 1717 et 1723 lorsqu'il était maître de concert du Prince Léopold de Anhalt-Cothen, qui avait un excellent orchestre.

La deuxième suite de Bach est orchestrée pour flûte seule et instruments à cordes. Grâce aux possibilités de la flûte, son utilisation comme seul instrument à vent lui donne une grande place et confère ainsi à l'oeuvre nombre de qualités propres au concerto.

Bach spent his life as a practising musician, fulfilling a series of minor appointments at various towns in central Germany. He always had to adapt his music to prevailing conditions, writing for whatever vocal or instrumental forces were available. Thus the greatest part of his orchestral music including, almost certainly, the four Suites, was written between 1717 and 1723, when he was concert master to Prince Leopold of Anhalt-Cothen, who maintained an excellent orchestra.

This second Suite is scored for a single flute and strings. Dorian Le Gallienne notes that because the flute, for which there is much brilliant writing, is the only non-stringed instrument, it acquires great prominence, and imparts to the work much of the quality of a concerto.

SUN MUSIC IV

PETER SCULTHORPE

L'auteur de cette oeuvre est né en Tasmanie, en 1929. Diplômé de l'Université de Melbourne, il poursuivit ses études à Oxford, avec Rubbra et Wellesz. Il occupe le poste de Professeur de musique à l'Université de Sydney. Peter Sculthorpe compose depuis 1938. Il a écrit dans divers genres, y compris l'opéra, la revue musicale, la musique de scène, les oeuvres symphoniques, etc. "Sun Music IV" est la quatrième d'une série d'oeuvres qui prennent le soleil comme thème central. Le critique australien Roger Covell, écrivant au sujet de Sun Music I, fait une introduction qui peut s'appliquer à toute la série : "... malgré l'association d'idées que le titre provoque à prime abord, il ne s'agit pas d'une musique de vacances, désinvolte et bronzée... Cette musique est composée par l'habitant d'un pays où le soleil peut être un ennemi autant qu'un ami... D'un rythme statique et incantatoire, l'oeuvre admet ouvertement une dette envers la musique électronique et la musique concrète."

Peter Sculthorpe was born in Tasmania in 1929, studied at Melbourne University Conservatorium and Wadham College, Oxford, and is now one of the better known composers in his own country. In December 1965, he left Australia and his lectureship at the University of Sydney temporarily to take up a Harkness Fellowship at Yale, where he is composing an opera commissioned by the Australian Elizabethan Trust. He writes: "Sun Music IV is the fourth in a series of works concerning the sun. The Australian critic Roger Covell, in writing of Sun Music I, has given an introduction that applies, in fact, to all the works in the series: '... despite the immediate association its title might suggest, it is not in any sense bronzed, swaggering holiday music. In emotional terms it has more to say about the mystery, fear and lonely glare of sun and space than about the pleasures of warmth. This is sun music written by a composer living in a country where the sun can be as much enemy as friend... basically slow in tempo, static and incantatory, it makes open acknowledgement of its debt to sounds made familiar by electronic music and musique concrète.'"

SHEHERAZADE, pour soprano et orchestre
for soprano and orchestra

MAURICE RAVEL

- I — Asie
- II — La Flûte enchantée
- III — L'Indifférent

Shéhérazade fut composée en 1903. Ravel avait vingt-huit ans; il venait de tenter, pour la troisième fois, d'obtenir le prix de Rome, toujours sans succès. Malgré ce refus obstiné du Conservatoire de Musique de reconnaître son talent, Ravel avait déjà atteint une maturité artistique

remarquable. Shéhérazade met en musique trois poèmes de Tristan Klingsor (nom de plume de Léon Leclerc, ami de Ravel, poète, peintre et lui-même compositeur). Les trois poèmes sont une évocation nostalgique de scènes orientales : "Asie" décrit la variété, la mystérieuse beauté et la vitalité de l'Orient; "La Flûte enchantée" raconte l'amour d'une jeune esclave qui surveille son maître endormi en écoutant les airs de flûte que joue son amant pour elle; enfin dans "l'Indifférent" un bel étranger résiste à l'offre d'hospitalité qui lui est adressée et passe son chemin.

Ravel composed Shéhérazade in 1903, when he was twenty-eight. It comes from a collection of poems by Tristan Klingsor (a nom de plume for Léon Leclerc, painter, poet, composer and friend of Ravel). In his memoirs, Klingsor noted: "For Ravel, setting a poem meant transforming it into expressive recitative, exalting the inflexions of speech to the state of song, exalting all the possibilities of the word but not subjugating it. Ravel made himself the servant of the poet". The Three arias of Shéhérazade, "Asie", "La Flûte enchantée" and "L'Indifférent" evoke respectively a dream of the mysterious, legendary beauty of Asia; the love of a young slave girl watching over her sleeping master while she listens to the music of her lover's flute; the story of a handsome stranger who resists hopeful signs of hospitality and passes on his way.

SYMPHONIE No 9, en mi mineur, Op. 95
("Nouveau Monde")

A. DVORAK

SYMPHONY No. 9 in E Minor, Op. 95
("New World")

Adagio — Allegro Molto; Largo; Scherzo — Allegro Vivace, Poco sostenuto; Finale (Allegro con Fuoco).

Dvorak passa trois ans aux États-Unis, de 1892 à 1895. C'est au cours de ce séjour comme directeur du Conservatoire National de New York qu'il composa sa neuvième symphonie (qu'on appelle aussi sa cinquième). On a souvent dit qu'elle comportait des mélodies tirées intégralement du folklore des Indiens d'Amérique et de la tradition des "Negro Spirituals". Dvorak démentit vivement cette idée, déclarant que sa musique, où qu'il la compose, demeurait toujours foncièrement bohémienne. Mais il exprime dans la musique composée en Amérique des impressions provoquées par le Nouveau Monde : grandes villes grouillantes de vie, plaines infinies et silencieuses... ainsi qu'une profonde nostalgie de la Tchécoslovaquie.

This work, sometimes referred to as the Fifth and sometimes as the Ninth Symphony of Dvorak, was actually the last one written by the composer. In 1892 Dvorak came to America to take up the post of Director of the National Conservatory of New York, and remained there for three years. He composed his "New World" Symphony in 1893; in it he used the characteristics of Indian and Negro folk music in a remarkable manner, but not any actual folk melodies, as has so often been assumed. After the first performance of the work the composer himself protested strongly against this idea, stating that whatever he wrote, either in America or elsewhere, was in essence "genuine Bohemian music".



MARIE COLLIER

Née en Australie, elle quitte son pays en 1954 pour étudier le chant à Milan. Une audition lui est organisée au Covent Garden : on l'engage sur le champ comme principale soprano de la compagnie. Elle devient vedette internationale lorsqu'elle remplace, en 1965, Maria Callas dans le rôle de Tosca : l'auditoire lui fait 15 rappels !

Marie Collier, born in Ballarat, Australia, made her debut at the Royal Opera at Covent Garden in 1956. After an extremely successful career there, she achieved international fame in 1965 when, at short notice, she replaced Maria Callas in the role of Tosca. She took 15 curtain calls and the audience showered her with roses. This year she scored another triumph at the Metropolitan, in the world première of "Mourning Becomes Electra".

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MELBOURNE MELBOURNE SYMPHONY ORCHESTRA

Fondé au début des années '30, l'Orchestre Symphonique de Melbourne est issu de l'union de trois orchestres de cette ville : celui de l'Université de Melbourne, celui de la ville, et l'Orchestre de la Radiodiffusion Australienne (qui devait garder la direction du nouvel orchestre).

La diversité des activités de l'Orchestre de Melbourne témoigne bien de cette triple origine. La saison musicale de la ville de Melbourne est non seulement bien remplie mais remarquablement bon marché : on peut assister à une série de six concerts pour environ quatre dollars ! L'Orchestre donne également des concerts en plein air — gratuits — dans la région de Melbourne, et s'attache aussi à former les goûts musicaux des écoliers de la région : 50,000 d'entre eux sont invités chaque année à assister à des concerts réservés exclusivement à la jeunesse.

L'aspect le plus spectaculaire des activités de l'Orchestre est celui de ses tournées dans la brousse ; quatre ou cinq fois l'an, l'Orchestre tout entier plie bagages et apporte aux habitants des petites localités les plus reculées, des concerts d'une qualité qui se classe à un niveau international.

Plus de 200,000 personnes ont entendu l'Orchestre l'an dernier, sans compter les millions de téléspectateurs qui l'ont vu sur le petit écran, et ceux qui l'ont écouté à la radio.

Since the bush cannot come to the music, let the music be brought to the bush; this could be the Melbourne Symphony Orchestra's motto. Four or five times every year they leave their Melbourne headquarters and log more than 3,000 miles travelling by bus, car, and trucks in an effort to reach as many of the remote settlements in the state of Victoria as possible. Sheep and cattle raisers, wheatgrowers, orchardists in the thriving but far-flung communities being established in the Australian countryside can thus enjoy the luxury of concerts that normally only large cities can afford.

The orchestra is always welcomed with great enthusiasm; the day or days that the Melbourne Symphony comes to an Australian bush town are regarded by the local people as a major event of the year, matching in importance the first rains of the season. The Australian Broadcasting Commission, which manages the Melbourne Symphony Orchestra, has created a sophisticated and highly critical public through years of excellent music programming on its national radio network. This public is musically so well educated that small town municipal organizations have been known to write official letters to the A.B.C. asking that some specific soloists of international repute not be included again in the Orchestra's programme because they consider that his or her performance fell short of their musical standards. The members of the Orchestra thoroughly enjoy their musical missionary work. As one member puts it: "A country tour is usually arduous but the audiences are so appreciative and enthusiastic that we get as much satisfaction from the concerts as they do."

Salle Wilfrid-Pelletier, pianos : Steinway

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD
Rae ACKERMAN
Serge ALLAIRE
Christopher BANKS
Susan BALDWIN
Marthe BEAUCHESNE
Judy BERGSTRAND
Normand BISAILLON
Richard BLACKHURST
Marc BLANDFORD
Lucille BOILY
Jean-François BONIN
Raynald BORDELEAU
Louis-Marie BOURNIVAL
Carol BRAININ
Shirley BRASS
Philip BRIDGEMAN
David BRODEUR
Tatjana-Olga BRUNST
Kaylee CAMPBELL
Marilyn CASSELMAN
Walter CAVALIERI
Lucille CAZES
Francine CHALOULT
Lionel CHETWYND
Micheline CHEVRETTE
Lily CHIRSNER
Normand CHOQUETTE
Strema CODY
Gertrude COOKE
Pierre COTE
Colin CUTTS
Alistair DEIGHTON
Ian de VOY
Anna-Maria DIRLICK
Gilles DUCHESNAY
John ELLIS
Jean-Louis FAURE
Lyse FONTAINE

José FOREST
Kenneth FRANKEL
Denys FRAPPIER
Michèle GAY
Louise GIRARD
David GORRING
Peter GOSLETT
Marie GUIBERT
Christian GURNEY
Pat HANLEY
Janet HARPER
Peter HAWKINS
Roger HETU
Loretta HICKMAN
David HIGNELL
Gerry HILL
Anne-Marie HOLOWATY
Hannah HOROWITZ
Elisabeth HORTON
Carol Ann INGLIS
Hugh JONES
Terry LABROSSE
Alayn LAMARCHE
Theresa LAMER
Louise LAPLANTE
Lois LAWSON
Georges LEBEL
Gérard LEPINE
Colette LETOURNEAU
John LEWIS
Marilyn MacLEAN
Peter MacNEILL
Louise-Anne MARCHAND
Bondfield MARCOUX
Esther MARTEL
Paula MARTIN
Gilbert McDONALD
Cathy McKEEHAN
Allan MEROVITZ

Jane MERRICK
Betty MORRIS
Janine NADON
Jane NEEDLES
Pierre de NEROME
Marcelle OUELLETTE
André OUMET
Michael PALMER
Jacqueline PARADIS
Robert du PARC
Michel PARENT
Annette PARIS
Robert PATOINE
Jessica PETERS
Richard POCHINKO
André RACICOT
Thomas RADFORD
Gisèle RAINVILLE
Monique RENAUD
Beverley ROBERTS
Gilles de la ROCHELLE
Pierre Gil SAINDON
Rosario SAURIOL
Josephine SHERIDAN
Ron SINGER
Celine SMITH
Rolande SOUCY
Carolyn STRAUSS
Anna TROIANO
Sandra UNSWORTH
Suzanne VERMETTE
Denise VIENS
Alice VONCK
Donald WALKER
Sarah WALKER
Al WALLIS
Carole WODDIS
Robert YOUNG
Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.

Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.

The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.

The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.

Le programme est sujet à modification.

This programme is subject to change.

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*





THE UNIVERSITY OF CHICAGO

